

Il est de plus en plus urgent de sauver le climat, de rétablir la justice sociale et de préserver nos libertés **L'État nucléaire s'en soucie de moins en moins !**

**Le NUCLEAIRE, énergie du PASSÉ,
n'est pas adapté à un FUTUR désirable.**

Le GIEC affirmait, en 2022, que nous, les humains, avons **10 ans pour agir** et conserver une planète Terre vivable pour tous.

Il n'affirme pas que le recours au nucléaire soit nécessaire. Les priorités d'actions pour le GIEC sont la sobriété et les énergies renouvelables.

La construction de nouveaux réacteurs est **trop lente** pour avoir un effet rapide sur les émissions de gaz à effet de serre (10 ans en moyenne mondiale)!

Il est temps de se poser les questions :
Quelles énergies ? Au profit de qui ?
Pour quelle planète ?

Lewis Mumford, historien des villes et de l'énergie, distinguait les techniques autoritaires des techniques démocratiques : centralisé, complexe, lié au militaire et protégé par le secret défense, le nucléaire fait évidemment partie des techniques autoritaires.

Ce n'est pas un hasard si le gouvernement français soutient la relance du nucléaire et le recours massif à l'« intelligence » artificielle.

IA et nucléaire vont bien ensemble:

le développement incontrôlé de l'IA nécessiterait une **énorme consommation d'électricité et d'eau**, pour le profit de milliardaires autoritaires ou d'Etats totalitaires, amateurs de fake news et de manipulations. L'évolution actuelle des USA en est un exemple.



En France, la politique de relance du nucléaire sacrifie sobriété, efficacité et énergies renouvelables (ENR) maîtrisées, au mythe d'une énergie nucléaire sauveuse du climat.

La France est à la traîne en Europe pour tenir ses objectifs de baisse des émissions de gaz à effet de serre, parce que les gouvernements se reposent sur l'illusion de **notre exception nucléaire**.

On accélère du coup les procédures dérogatoires pour accélérer les travaux nucléaires, tout en baissant les aides à la rénovation thermique et en bidouillant les normes des logements chauffés à l'électricité (*ainsi le locataire continuera à être transi de froid dans sa passoire thermique sans que son propriétaire investisse dans une rénovation thermique*)...

À qui profite cette politique ?

Une autre politique énergétique est possible! Et surtout au service de ceux et celles qui en ont le plus besoin :

Les mesures de soutien aux ENR, à la rénovation thermique, aux transports en commun, etc., seraient largement créatrices d'emplois sur tout le territoire, et efficaces bien plus rapidement qu'une relance illusoire du nucléaire.

Le nucléaire «*propre, sûr, bon marché et bon pour le climat*» n'est qu'une illusion entretenue par un lobby d'intérêts privés au sein de l'État

J.-M. Jancovici en est le représentant le plus éclairé: certes génial vulgarisateur sur les émissions de CO2, il ne parle de « décroissance douce » ...que pour appuyer à fond sur le champignon... atomique!

Il ne veut pas voir les dangers du nucléaire, tout en dénigrant les ENR dont il ignore les progrès techniques et les coûts en baisse constante.

En cela, il reste prisonnier de son milieu, de ses financeurs et de son ancienne formation à Polytechnique

(dans la même promotion 1981 qu'E. Borne - 1ere ministre -, B. Fontana - PDG EDF -, Y. Bréchet - Ht Commissaire à l'énergie atomique -, et de nombreux PDG de banques, d'entreprises aéronautiques, d'armement).

Le déclin mondial du nucléaire

Loin des **fantasmes** d'un retour du nucléaire, d'un rêve très franco-français, notamment de l'extrême droite et de la droite, **la réalité mondiale** est tout autre.

La production nucléaire mondiale stagne depuis une vingtaine d'années et sa part dans la production d'électricité a baissé de 17,5 % en 1996 à 8,97 % en 2024.

Même en Chine, «eldorado» actuel de l'atome, la part du nucléaire, en baisse depuis 3 ans, reste marginale (4,47% en 2024).

Les énergies renouvelables produisent désormais plus de **32 % de l'électricité mondiale**, 35 % en Chine, et 47 % dans l'Union européenne.

De plus en plus, construire du nucléaire est trop cher, face au coût des renouvelables en baisse constante. Malgré tout, cette énergie a toujours ses partisans dans les régimes autoritaires (Russie, Chine) et chez les milliardaires des GAFAM qui en ont besoin pour développer leur emprise mondiale via l'IA, dont les datacenters consomment énormément d'électricité.

Notre pays est le seul à dépendre autant du nucléaire pour sa production électrique: 65 %. Néanmoins cette part baisse en raison du développement des ENR et du vieillissement du parc des 57 réacteurs qui produisent moins (378 Twh en 1996 / 361Twh en 2024).

La relance du nucléaire, prônée par Macron, est-elle réaliste ?

... alors qu'EDF est en déficit chronique, avec une dette énorme de 54,3 milliards €...

... alors que 37 réacteurs sur 57 sont vieux de plus de 40 ans, leur prolongation est **coûteuse** (54 milliards prévus par EDF... certainement plus) et **risquée** (par exemple on ne peut changer ni la cuve en acier, ni l'enceinte en béton) et **non définitive** ...

... leur remplacement par des EPR2 serait **encore plus coûteux** (80 milliards... ou +) et dans un délai **trop tardif**, à partir de 2040, pour avoir l'impact nécessaire sur la baisse rapide et indispensables des GES.

« **EDF pourrait avoir à mobiliser près de 460 milliards d'euros d'investissements entre 2025 et 2040, principalement pour son parc nucléaire en France, mais la hausse de l'endettement financier et les flux de trésorerie négatifs posent un défi majeur à la soutenabilité de sa trajectoire financière** » Cour des comptes, 24/09/25.

Croire aux vieux mythes ?

Le mythe des SMR «small modular reactor» : *déjà il y a 50 ans à Grenoble on annonçait la construction de 3 petits réacteurs, heureusement sans suites...* Ces projets soutenus par l'État sont en fait des pompes à fric au bénéfice de start-up privées faisant beaucoup de communication, notamment sur des délais de production illusoires; en réalité, beaucoup cessent ou réduisent déjà leurs activités.

Le mythe de la fusion nucléaire: depuis 50 ans, on nous annonce que « *dans 50 ans l'électricité sera gratuite !* ». L'horizon de la fusion nucléaire recule toujours et ses coûts augmentent toujours. Le chantier d'ITER à Cadarache voit ses dépenses s'envoler, officiellement à 25 milliards, loin des 6,6 milliards initiaux, et la production électrique éventuelle toujours repoussée (en 2070?).

Le vieux monde peine à mourir : éteignons le !

Ni Ici ni Ailleurs:

DATA CENTER GEANT à EYBENS

Réunion d'information

dimanche 5 octobre 20 h MDA Grenoble

Silent Fallout (Retombées silencieuses): film documentaire sur la contamination de la population par les essais nucléaires des années 60 aux USA et ailleurs. Samedi 11 octobre 18 h Bibliothèque Centre ville Grenoble

Retrouvez nos sources sur <https://blog.sdn38.org/>

 **Groupe Local 38**
SORTIR du NUCLÉAIRE